

Lisieux

Lisieux. Une école de production au lycée Magne en 2019

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 15 mars 2018

345 mots



Les élus de la Région étaient à Lisieux pour annoncer l'ouverture d'une école de production à la rentrée 2019. - Crédit Ouest-France

La Région Normandie a présenté jeudi 15 mars 2018 à Lisieux, au lycée professionnel Victorine-Magne, l'école de production qui ouvrira pour la rentrée 2019.

Le projet

« Faire venir l'entreprise dans l'école. » C'est l'idée toute simple défendue par les écoles de production. Il y en a une trentaine en France. En 2019, une formation de ce type sera proposée au lycée professionnel Victorine-Magne des apprentis d'Auteuil, ont annoncé les élus de la Région Normandie, jeudi, après avoir fait de même dans le Cotentin, la semaine dernière.

« C'est une alternative pédagogique offerte aux jeunes décrocheurs de 15 à 18 ans en dehors du circuit scolaire », indique David Margueritte, vice-président de la Normandie en charge de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Quelque 1,5 million d'euros seront consacrés au développement de ces écoles de production dans chaque département par la Région. Car « il y a d'un côté des offres d'emploi non pourvues » et de l'autre « un tiers des 15-24 ans au chômage », poursuit l' élu.

Agent polyvalent de restauration

Concrètement, au lycée Magne, les jeunes pourront passer un CAP d'agent polyvalent de restauration (APR), épaulé par des professionnels, et mettront la main à la pâte pour apprendre ce métier, dans un secteur qui recrute. « Tous les clignotants sont au vert. Nous avons déjà commencé à démarcher des clients et on peut penser que les élèves pourront livrer 400 à 500 repas par jour, sur place ou à l'extérieur », rapporte Thierry Campos, directeur de

l'établissement.

Quelques travaux seront nécessaires mais le lycée Magne compte déjà un restaurant pédagogique et s'y connaît dans ce secteur. Seul l'aménagement d'une salle existante serait nécessaire pour cette école de production.

Les entreprises n'ont pas d'inquiétude à avoir : il n'y aura pas de concurrence. « Ces écoles de production s'insèrent dans le tissu local. Leur mission est de former des jeunes, et c'est gagnant-gagnant » , assure Julien Delaby, chargé de mission régional contre le décrochage scolaire.

Kevin VERGER.